

Journée au CFPPA de Montmorillon le 13 avril avec Philippe de l'atelier et Claude Sandillon

Un rendez-vous était fixé avec Mr Coti, responsable du CFPPA, le formateur traction animale et 9 stagiaires.

Arrivés vers 9 h, après le café d'accueil nous nous rendons sur la ferme avec le formateur et Mr Coti. Rencontre et présentation des stagiaires avec leurs différents projets professionnels dont il apparaît que 5 stagiaires sur 9 ont des projets plutôt orientés vers le tourisme attelé que vers l'agriculture.

Ensuite nous avons travaillé avec le Polynol. Jusqu'ici le porte-outils n'a vait été attelé qu'à un seul cheval, bien que le centre ait acheté 2 petites juments de trait (petit modèle breton). Je fais remarquer que pour labourer avec la charrue 9 pouces, il est préférable d'avoir 2 chevaux au travail, afin de respecter leur capacité de traction. Ensuite, nous vérifions que les possibilités du Polynol aient bien été comprises et nous modifions le porte-outils pour labourer à 2 chevaux : Brancards déportés, roues à l'intérieur du cadre, double palonnier, modification des barres à trous qui étaient montées à l'envers et limitaient le réglage.

Puis nous avons installé la charrue. Les 2 juments sont préparées par les stagiaires. Je modifie un réglage sur la dossière d'une jument que je trouve un peu trop serrée, et nous attelons les juments. Je prends les guides et d'entrée, une jument essaye de se dérober au travail. Je constate très vite qu'elle a un problème de locomotion. Le formateur m'informe qu'elle a effectivement des problèmes au niveau de ses postérieurs, qu'elle a eu des infiltrations aux jarrets et que cela n'a

pas réglé ses difficultés. En observant la jument, je m'aperçois qu'elle est bloquée au niveau des lombaires et qu'il serait judicieux de la montrer à un ostéopathe.

Arrivés sur la prairie à labourer, nous installons le Polynol et les juments pour démarrer le travail. Sur le premier passage, il y a plusieurs problèmes à régler :

- Faire travailler les deux juments ensemble. De fait, il est difficile de garder la charrue et le porte-outils en place, pour faire un travail droit.

- Il est nécessaire de régler à nouveau les roues pour prendre un peu moins de terre et remonter la charrue par rapport à la capacité de traction des juments.

- Nous avons également un problème avec la charrue qui vient buter sur la barre porte-outils et ne permet pas de faire un réglage supplémentaire pour positionner la charrue afin de verser la terre sans qu'elle ne retombe dans la raie. Une modification peut se faire en remontant le soc de la charrue pour essayer d'obtenir ce positionnement.

- Il sera nécessaire de modifier la longueur des axes de roues qui viennent toucher le labour et gêner la descente des roues dans la raie.

Après plusieurs passages, nous décidons de ramener le Polynol vers les ateliers pour apporter les modifications prévues. Là nous avons du mal à trouver un foret en état de percer et du mal à trouver de quoi l'aiguiser. Philippe s'y met, les modifs sont faites, charrue remontée et nous allons manger.

L'après-midi nous ré-attelons les juments et recommençons à labourer. Jérôme Keller nous a rejoints. Le travail s'améliore mais les modifs ne donnent pas de marge supplémentaire de réglage. Il est décidé de ramener la barre porte-outils et la charrue à l'atelier de Prommata pour effectuer des modifs plus importantes, des stagiaires passeront en Ariège dans les 15 jours pour récupérer le matériel ainsi modifié. Nous chargeons le Polynol sur la remorque pour l'utiliser sur le stage à Lezay, les 2 derniers jours, avec un vibroculteur ou des dents de canadien. Jojo et Sabrina nous ont rejoints car le temps n'a pas permis de continuer le travail à Lezay.

Nous passons au bureau du CFPPA rejoindre Mr Coti pour signer la convention de prêt de matériel (Polynol), discuter de l'organisation du salon du mois de juin (programme, planning des démonstrations, défraiement des intervenants par rapport à la somme allouée à Prommata).

Une discussion s'engage également quant à l'implication de Prommata dans les formations du CFPPA pour présenter le matériel et former à son utilisation lors de journées techniques. Un accord de principe est trouvé, il restera à mettre en place les modalités de fonctionnement. L'idée d'un référentiel de formation sur la traction animale agricole sera abordée lors des prochaines rencontres. Nous rentrons sur Lezay pour continuer les 2 derniers jours de stage.

Claude Sandillon

Le DVD est disponible !

Il comprend 7 films : **PROMMATA** (24mn), un film de présentation des activités de l'association (centre de ressources, atelier de fabrication, centre de formation et missions internationales) ; **Stages de formation Kassine en maraîchage** (14mn) ; **Vignerons à cheval sur les arômes** (14mn) (entretien d'une vigne avec le Matavigne) ;

Eloge du maraîchage (14mn) (portrait d'un couple qui a quitté son cadre de travail pour s'installer maraîcher) ; **Fabrication de la Kassine** (12mn) ; **Assemblage** (4mn) ; **Démonstration du montage et des outils** (14mn).

Ce DVD n'est pas commercialisé. Il est exclusivement distribué aux

adhérents. Pour en recevoir une copie, envoyer un chèque de 18,50 euros à l'ordre de PROMMATA (port inclus). On vous encourage à faire des projections collectives chez vous ou au village. Merci !

Alain Dussort
Catharsis Production

PROMMATA garde les pieds sur terre par Hervé Le Moigne

Les palabres de l'après AG ont fait ressortir les besoins de clarification autour des thèmes entendus lors du débat d'orientation: "développement", "autres structures possibles, qu'associative", "coordination".

Développement de l'action, développement de la structure?

L'action de PROMMATA consiste depuis ses débuts à promouvoir la T.A. et le MAMATA, démontrer son efficacité, illustrer sa pertinence agricole, sociale et environnementale. En constante progression, le nombre de partenaires qui financent, propagent, relaient, soutiennent ses objectifs valident aujourd'hui une présence de 15 ans sur le terrain. Communication, recherche, formations, fabrication, diffusion, missions,...L'augmentation générale de la charge de travail suscite de nouvelles embauches mais aussi l'évolution des locaux et l'amélioration des méthodes de travail: un peu plus nombreux et mieux organisés, nous sommes mobilisés comme jamais car l'aventure ne fait que commencer.

Alors, si le succès c'est le développement tous azimuts, sommes-nous en danger, pris dans la spirale de la croissance, comme on dit, de perdre nos raisons premières, pétries de valeurs émancipatrices? Il est nécessaire que la question soit régulièrement posée: **ce débat concerne tous les adhérents.**

Premier constat

Limitier la promotion en espérant limiter le développement serait trahir notre raison d'être, ce serait, de la dissimulation. Ralentir la production, freiner les formations, annuler des missions, ce serait trahir des amis, des femmes et des hommes, et avorter *leur* projet de développement, leur passage de la dépendance à l'autonomie, en leur retirant notre solidarité et notre logistique. L'association s'étranglerait, déprimée, vite dépassée sinon absorbée par d'autres initiatives; elle aurait peut-être de dignes continuateurs désintéressés et efficaces ou au pire, le champ serait alors libre pour d'autres intérêts moins fraternels, uniquement soucieux de se couler dans la belle image de la traction animale pour emballer leur projet.

Deuxième constat

Nos statuts parlent de "progrès aveugle" et entendent lui infliger

une correction: le progrès sans émancipation ça ne compte pas! La proposition de PROMMATA c'est la conquête de l'autonomie par le travail rendu possible par la coopération, l'entraide, la pédagogie et le recours aux énergies naturelles et animales, c'est la recherche partagée d'une évolution technique harmonieuse au service des habitants de la planète. Au-delà de ses compétences pratiques, PROMMATA doit d'abord sa notoriété et la fidélité de ses adhérents à son "cœur de métier" solidaire qui est son garde-fou, sa garantie quant aux dérives possibles vers des structures sans âmes.

En résumé de ces constats, PROMMATA relève le défi, continue à améliorer son organisation et ses services et reste très mobilisée sur la déontologie de ses pratiques. Elle n'est pas loin d'atteindre, sur son site historique en Ariège les limites de son développement physique. Alors, nous voulons une association à taille humaine costaute, efficace et séduisante*, locale et universelle en même temps que sociale et fraternelle: pour garantir cette forte identité, il faut maintenant, au-delà des bonnes paroles, passer aux actes. L'ouverture doit être tangible, nous devons être réactifs et interactifs. Il faut mettre au premier plan l'aspect relationnel et favoriser les liens directs, bref déléguer pour ne pas enfler.

L'interactivité se met en place peu à peu. Il s'agit de tout faire ensemble: recherche sur le matériel, participation aux manifestations, organisation d'événements, rédaction d'articles et de pages web, etc... L'ambition de PROMMATA est d'être un lieu de diffusion et d'animation par lequel passe la diversité des réseaux et qui la redistribue, c'est aussi d'être un centre de ressources où s'applique la recherche et s'élabore la pédagogie. Un groupe de travail est créé cette année pour répondre aux nombreuses contributions, soutenir les porteurs de projets et animer les liens associatifs.

Tout adhérent peut rejoindre ou proposer un groupe de travail ou de réflexion sur le thème de son choix: à charge de travail égale, c'est l'implication des bénévoles qui maintient la structure à taille humaine. Le bénévole agit en cohérence avec ses idées: le MAMATA est tracté par la

force animale et le désir humain.

Notre forme associative est-elle toujours pertinente?

De tout ce qui précède, de la nécessité de faire front comme de tenir des engagements anciens de sortir de systèmes précaires de subventions publiques (emplois aidés) en professionnalisant et en pérennisant ses collaborateurs, PROMMATA ressent une inquiétude permanente sur la question de la dépendance économique. La brume s'épaissit à partir du moyen terme quant on envisage l'avenir. Il a été décidé cette année à l'AG d'aller voir, dans l'économie sociale et solidaire, quelles autres expériences se vivaient, quelles autres types de structures pouvaient exister qui garantiraient son indépendance et son éthique en renforçant son projet. Nous allons lire, consulter, réunir... Aussi, (sinon plus) démocratique, aussi représentatif, aussi désintéressé, aussi passionnant qu'une association mais en plus efficace et autonome tout en conservant la place primordiale des adhérents... Si une telle structure existe, il ne faut pas la rater! Depuis le temps qu'on en causait, on va enfin en avoir le cœur net.

Un groupe de travail se réunit sur ces thèmes, ouvert lui aussi aux désirantes énergies.

Pourquoi une coordination?

Pour que toutes les contributions que nous sollicitons produisent et restituent leur travail en synergie avec les salariés et les administrateurs, pour développer le lien associatif, pour s'occuper spécifiquement de tâches de cohésion, de suivi et de médiation interne et poursuivre l'effort d'amélioration du fonctionnement, la proposition d'un poste de coordination a été entérinée par l'AG. Son action partira de l'inventaire des dysfonctionnements et lancera l'enquête sur les autres structures telles que SCOOP, SCIC,... L'action de coordination devrait permettre de ranimer et de réattribuer certains secteurs en souffrance. Son projet se construira en avançant et s'assurera de la bonne communication interne.

Le soleil brille et l'âne broute, je vais le rejoindre. Alors, à vous la plume et la souris, à vous la terre.

**Au fait, "PROMMATA" est du genre féminin: une association, la traction, la promotion, et machinisme ne veut pas dire machisme.*

D'une Lettre...

FORMATION

PROMMATA en Haute-Loire... ou petite histoire d'un réseau en chemin



Avril 2007. Pour la deuxième fois, à la demande du CFPPA d'Yssingeaux, des journées techniques ont été organisées par Prommata en Haute-Loire. Huit stagiaires du CFPPA, et quatre autres personnes (Deux encadrants de jardin insertion, une maraîchère en cours d'installation et une cultivatrice de plantes médicinales et aromatiques), ont participé à ces cinq journées de formation. D'autres curieux et amis voisins se sont aussi joints à nous. Les uns maraîchers installés, les autres en projet d'installation, bref un groupe homogène et convaincu d'une nécessité, celle de travailler et cultiver la terre autrement.

Au menu : Deux journées avec Martine JOUCLAS de l'association l'Ânerie du Lot (approche de l'Âne, santé et comportement, harnachement et conduite) puis trois jours avec notre Jo BALLADE, intarissable sur la conception et les principes du Mamata, sur les différents outils de la Kassine, comme sur les différentes façons d'aborder une culture maraîchère en traction animale. Les 30° au soleil n'ont pas refroidi les stagiaires pour se lancer au guidon de la Kassine, bravement tirée par Temps gris et Soleil (l'ânesse et le cheval, pas la météo !). Disques

billonneurs, buttoir, lames sardeuses, herse étrille, tout y passe et encore plus avec l'arrivée d'une deuxième Kassine prêtée par un ami voisin, membre actif de l'association BRAIRE, partenaire de longue date de Prommata et de ceux qui en Haute-Loire s'intéressent à la traction asine.

Ces journées ont été l'occasion de réaffirmer des liens déjà tissés avec Gilbert de Flaceleyre. Gilbert et Raphaël nous accueilleraient sur la ferme et ont rendu possible ces journées en prêtant terres, ani-

maux, cuisine, table, chaise, chaussures... Et en offrant bienveillance et bonne humeur.

A Flaceleyre, ça bouillonne. Entre les chèvres et les légumes, les collectifs se créent et se relient : Fumeterre, avec ASPAARI et Nature&Progrès pour la démarche "d'évolution" de la boussole NESO*, avec Triptolème pour la préservation d'anciennes variétés de blés. La venue de Prommata pour la deuxième fois ici rajoute un fil à cette toile d'alternatives. Par les rencontres, les échanges de techniques et de savoirs que ces journées ont permis, c'est tout un réseau local qui se dynamise, un réseau Prommata, un réseau pour la traction animale, ou plus simplement un réseau pour un autre monde ?

On rentre, avec dans nos bagages des infos pour l'atelier, des nouvelles d'assos amies, et puis des adhésions et peut être l'idée que la traction animale moderne a encore avancé.

Vivement la prochaine, et merci aux habitants de Flaceleyre....

A Flaceleyre, t'as tout pour t'y plaire (dicton pas local).

Sabrina Geffroy

*ASPAARI tél : 02 99 92 09 32



Au pied de la Lettre

Le calendrier des activités !

juin

Les 30 juin et 1er juillet : salon TA à Montmorillon

juillet

Du 15 au 30 : accueil des stagiaires du Niger

août

Les 25 et 26 : participation à la foire PferdeStarke en Allemagne

septembre

Du 3 au 8 : module portage et transports

Les 10 et 11 : JT dans le Lot avec l'ADEAR (46)

Du 14 au 16 : JT dans la Creuse (23) (Maraîchage, Kassine, ânes)

Du 23 au 25 : module Kassine et maraîchage avec les chevaux

Du 24 au 26 : module Kassine et maraîchage avec les ânes

octobre

Les 5 et 6 : JT dans les Pyrénées Atlantiques (64)

Du 1 au 3 et du 8 au 10 : module Kassine et maraîchage avec les ânes

LES PETITES ANNONCES...

écrivez-nous pour vendre, échanger, trouver,...

OFFRES

Vends rateau 2m, faucheuse, semoir à céréales Puzenat, déca-vaillonneuse, 2 mécanismes de pressoir à vendange, herse cadre bois, rouleau bois. Petits prix !

André Trépout 05 62 65 29 04

Vends mulets de monte.

Richard Reynolds 05 61 69 79 50

Vends pouliche bretonne 1 an.

Michel Bobon 02 99 98 97 73

Vends âne castré, 7 ans à éduquer.

Laure Vancauwenberghe
06 72 44 00 46

Donne mulet 12 ans dressé aux longues rennes.

Karine Rensner 05 65 99 53 57

DEMANDES

Cherche matériel de fenaison.

Olivier Mabilie 03 24 30 67 90

Cherche en Ariège (09) un terrain agricole de 5 à 30 ha jusqu'à 800m.

Isabelle Gironce 02 99 91 46 86

Cherche terrain agricole dans les montagnes ariégeoise (09).

M. Touchais 05 61 64 49 89

Cherche bât pour ânes.

Karine Rensner 05 65 99 53 57

Prommata cherche des photos d'utilisateurs de mamata en action pour illustrer une grande carte de France.

Contacts

AAP

Asso de l'âne de Provence
04 79 28 03 36

ADADA

Asso des amis de l'âne
04 73 82 49 06

AMAN

Ânes et mulets Asso nationale
05 65 31 42 79

ÂNERIE

Stages de formation ânier
05 65 31 42 79

Bernard LAGUCHE

Bâts et harnais pour ânes
05 65 30 73 97

BRAIRE

Bureau régional de l'âne
04 77 75 87 59

CAB'ÂNE

Tout pour les ânes !
04 75 94 84 26

FERME

Revalorisat. des races menacées
Le Bourg
42600 Grésieux le Fomental

Le Monde des ÂNES

www.bourricot.com

ACP

Association Cheval Poitevin
04 70 41 20 09

PLAT'ÂNE

Utilisateurs d'ânes
05 55 95 83 78

TRAITS OCCITANS

Maison Bleue rte. d'Aigues Vives
30430 Calvisson

TRAITS DE GENIE

Revue Sabots
03 22 33 69 33

ANEAMP

Éleveurs d'ânes et mulets
des Pyrénées
Chemin des Arboulets
64400 Estos

Le dicton de la Lettre

"Le travail fatigue même les ânes"